

Azzurra Titta : « La cuisine des sanctuaires de Gaule romaine »

Je suis doctorante en Archéologie à l'UNIL et ma thèse porte sur « La cuisine des sanctuaires de Gaule romaine ». Cette thèse portait initialement sur l'identification des vestiges des structures architecturales à fonction culinaire (foyers, fumoirs, cuisines, etc.) à l'intérieur et dans les alentours des espaces sacrés délimités par un mur d'enceinte (mur de péribole) ou par un portique, et comportant en leur sein un ou plusieurs temples avec leurs autels respectifs (éventuellement des thermes, un théâtre, etc.).

Ce type d'espace sacré constitue un « sanctuaire » et la recherche archéologique actuelle fournit peu de renseignements sur ces structures architecturales à fonction culinaire dans le cadre de la Gaule romaine (la province d'Aquitaine, la province de Lyonnaise, la province de Belgique, la province de Narbonnaise, les Germanies supérieure et inférieure).

Or, les recherches que j'ai effectuées jusqu'à présent permettent de constater que très peu de sanctuaires comportent des vestiges de structures architecturales à fonction culinaire en Gaule romaine, c'est pourquoi il a été décidé d'élargir le sujet de thèse à l'ensemble des traces de l'activité culinaire au sein des espaces cultuels de la Gaule romaine (en plus des sanctuaires seront également pris en compte les temples classiques ou de tradition celtique, les *mithraea*, etc.).

Outre les structures architecturales à fonction culinaire, les traces de l'activité culinaire seront identifiées grâce aux restes alimentaires (faune, coquilles, etc.), au mobilier à vocation culinaire (céramiques, louches, grilles) et aux inscriptions. Ces trois catégories peuvent être représentées sans nécessiter la présence de structures architecturales à fonction culinaire. Dans le contexte de ma thèse, la maîtrise des outils informatiques me permettra :

- de visualiser mes données à l'aide de Photoshop, Adobe Illustrator et Autocad (qui, de plus, fournira une vision tridimensionnelle des structures architecturales) ;
- de créer progressivement une base de données à l'aide de tableaux Excel, par exemple, ou de cartes de répartition avec QGIS ;
- de créer (éventuellement) une reconstitution en 3D du mobilier et des structures architecturales grâce à la photogrammétrie.